

Les parents du collège Jacques-Brel mobilisés

Professeurs et parents d'élèves se sont rassemblés devant le collège, hier midi. Ils s'opposent à la réduction future des moyens de l'établissement scolaire.

« **Qu'est-ce qui se passe ?** », interroge un collégien vêtu d'une parka bleue. Et un adulte de lui répondre : « **Nous nous mobilisons contre la réduction des moyens.** » Hier, à l'heure de la pause déjeuner, des parents d'élèves et des professeurs du collège Jacques-Brel se sont donné rendez-vous devant les grilles de l'établissement. Par leur présence, ils souhaitent faire entendre leur opposition à la baisse annoncée des moyens pour la prochaine rentrée scolaire.

En clair, la dotation horaire globale (DHG) du collège fertois, c'est-à-dire l'ensemble des heures de cours sur toute l'année, pourrait diminuer, à compter de septembre 2021, de 440 heures à 437 heures. Une réduction de trois heures lourde de conséquence, à en croire Laurent Maguet, professeur et élu au conseil d'administration : « **En allemand, il est ainsi prévu de regrouper dans une même classe les élèves de cinquième et quatrième. Les latinistes devraient aussi perdre une heure d'enseignement.** »

Réduction du nombre de classes

Parmi les parents d'élèves, Ludovic Fompeyrine est en colère. « *Classes surchargées = élèves sacrifiés* », peut-on lire sur l'une des pancartes qu'il a préparées pour le rassemblement. « **Les 100 élèves de 4^e sont actuellement répartis dans quatre classes. L'année prochaine, le rectorat compte les regrouper dans trois classes** », informe-t-il.

Selon lui, le rectorat justifie la réduction du nombre de classes en misant sur le départ de dix-sept élèves vers d'autres formations. Un chiffre « **très éloigné de la réalité** », s'accordent à dire les manifestants d'un jour. Ces derniers ne sont d'ailleurs pas près de s'arrêter là. Ils ébauchent déjà de nouvelles mobilisations si le ministère de l'Éducation nationale reste sourd à leurs revendications.

Les professeurs et les parents d'élèves du collège Jacques Brel se sont mobilisés, hier midi.
Ouest-France